

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **114 (1988)**

Heft 7

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

- nature s'accroîtraient alors du fait de la multiplication à grande échelle des processus de combustion classique;
- la diminution non seulement de la prospérité mais également de l'aide sociale avec les conséquences que l'on imagine surtout pour les plus démunis, ainsi que la réduction des crédits destinés aux pays en voie de développement;
 - l'amenuisement des chances de survie de certains peuples du fait de la demande croissante pour un pétrole de plus en plus rare, situation qui ne manquerait pas de se faire sentir à court terme dans les pays en voie de développement non exportateurs de pétrole, dont les moyens techniques et les ressources financières sont très réduits;
 - l'abaissement des chances de survie et de développement d'une partie de l'humanité: en renonçant à utiliser les matières premières que sont l'uranium et le thorium et qui ne trouveraient pas d'autre application, les réserves de combustibles fossiles, qui constituent des matières premières bon marché et faciles à exploiter, seraient beaucoup plus rapidement épuisées;
 - enfin, nous laisserions aux générations futures des gisements pétroliers littéralement à sec et nous les forcerions à remplacer cette matière première si précieuse par des matières synthétiques nécessitant, pour leur production, une dépense d'énergie et des moyens financiers considérables.

Conclusion

Grâce aux applications des sciences et des techniques, il est possible de rendre la vie sur cette terre digne de l'homme, d'améliorer la solidarité et la vie en collectivité, de réduire les risques de famine, les maladies et les catastrophes naturelles, en un mot d'augmenter les chances de survie de

l'humanité tout en respectant les fondements naturels de la vie. C'est le propre de la condition humaine que de pouvoir profiter des chances qui s'offrent à elle, mais qui entraînent inéluctablement leur corollaire: des risques. Tout comportement éthiquement admissible va donc viser à réduire dans leur ensemble les menaces potentielles.

Les techniques nucléaires nous donnent la chance de pouvoir contribuer dans une large mesure et pendant des siècles à l'approvisionnement énergétique de l'humanité, tirant ainsi parti de matières premières telles que l'uranium et le thorium, qui ne serviraient sinon à rien. Du point de vue de l'éthique, l'utilisation de l'énergie nucléaire est parfaitement justifiée à partir du moment où l'on respecte quelques règles élémentaires fondamentales lors de la conception de toute installation nucléaire.

Dans le cas de la centrale nucléaire de Tchernobyl, il est évident que ces règles fondamentales ont été bafouées alors que, dans nos centrales en exploitation, elles sont respectées. En ce qui concerne les centrales futures, elles feront l'objet d'un maximum de perfectionnements.

Si on la compare à d'autres sources d'énergie, c'est l'énergie nucléaire qui, après le gaz, présente le risque le plus faible par unité d'énergie produite. Ce risque est plus élevé dans le cas de l'énergie solaire, de l'énergie éolienne et surtout du fuel et du charbon - et l'on n'a même pas tenu compte, dans le cas des combustibles fossiles, des risques dus à leur combustion à grande échelle, entraînant une augmentation de la teneur en CO₂ de l'atmosphère. Lorsqu'on se penche sur la justification éthique de l'énergie nucléaire, il faut également évoquer les conséquences d'un renoncement à cette énergie. Car, dans cette hypothèse, c'est d'abord la population la plus fragile socialement qui souffrirait le plus. Et les perspectives des pays en voie

Bibliographie

- [1] HERSCH, JEANNE: «L'énergie au service de l'humanité», *Ingénieurs et architectes suisses*, 13/87, pp. 220-222.
- [2] CAPOL, BRUNO: *Vom Wesen der Führung*, manuscrit de livre, 1987.
- [3] AGENCE POUR L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE: *Chernobyl and the Safety of Nuclear Reactions in OECD Countries*, OCDE, 1987.
- [4] HAUPTABTEILUNG FÜR DIE SICHERHEIT DER KERNANLAGEN (BEW): *Der Unfall Tschernobyl - Ein Überblick über Ursachen und Auswirkungen*.
- [5] GRAWE, J.: «Verantwortbare Energiepolitik», *Strom der Zeit*, VDEW, juin 1987.
- [6] INHABER, H.: *Energy Risk Assessment*, Gordon and Breach, 1982.
- [7] LATORJET, R.: «Le risque de la technique avancée», *RGN*, N° 1, 1982.
- [8] GALE, ROBERT: «Chernobyl in Perspective», interview, *Nuclear Energy*, 5/87.

de développement seraient également grandement compromises.

La peur du nucléaire et un sentiment d'insécurité largement répandus dans la population sont la conséquence d'une discussion qui manque d'objectivité; c'est précisément cette peur et cette insécurité qui constituent la menace la plus lourde pour notre société. C'est pourquoi le problème de la responsabilité morale des adversaires du nucléaire, quand ils s'emploient à faire peur, pèse en tout cas aussi lourd que celui de la justification éthique des applications de l'énergie nucléaire.

Adresse de l'auteur:

Hans Zünd
Motor Columbus AG
Dpt Nucléaire et génie chimique
5400 Baden

Bibliographie

Forêt de montagne

Une brochure A5, 32 pages avec de nombreuses illustrations. Editée par l'Office fédéral des forêts et de la protection des paysages, Berne, 1987.

«Encore la mort des forêts!», s'écriera-t-on. On se rappellera que l'office éditeur de cette brochure avait émis naguère des prévisions pessimistes, qui, si elles s'étaient réalisées, auraient signifié la disparition totale de nos forêts.

Avec cette étude consacrée aux forêts de montagne, l'Office fédéral des forêts en revient à une information plus nuancée, mieux fondée, donc plus crédible.

Elle fournit notamment l'une des clés de l'aggravation de l'état des forêts: en 1984, 44% du bois exploité en Suisse étaient destinés à la construction. Connaissant la pression exercée sur les prix par les bois

importés (il n'existe aucune protection douanière), on ne s'étonnera pas d'une rentabilité insuffisante de l'exploitation des forêts.

Le mécanisme de dégradation de la forêt - qui n'est pas une forêt naturelle mais créée et gérée par l'homme, faut-il le rappeler?¹ - y est fort bien expliqué.

Il en résulte la nécessité d'une aide venant compenser l'insuf-

fisance de rentabilité de la forêt, pour en garantir une gestion conforme aux fonctions protectrices et écologiques de la forêt suisse. Sans aucun doute, la collectivité nationale devra participer aux efforts à consentir pour préserver la santé et la surface de la forêt en Suisse. La nouvelle loi forestière tiendra compte de ces exigences.

Avec cet opuscule, l'Office fédéral des forêts retrouve toute sa crédibilité, grâce à une information fort bien rédigée et présentée. Disponible à l'Office fédéral des imprimés et du matériel, 3000 Berne.

Jean-Pierre Weibel

¹Le Parc national permet de se faire une idée de la dégradation d'une forêt abandonnée à elle-même après avoir été exploitée.